

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 120 (2011)

**Artikel:** Composition des dégraissants et styles céramiques au Néolithique moyen à Concise (Vaud, Suisse)  
**Autor:** Burri, Elena  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-836097>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 20.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Composition des dégraissants et styles céramiques au Néolithique moyen à Concise (Vaud, Suisse)

Elena Burri<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Archéologie cantonale, 10 pl. de la Riponne, CH-1014 Lausanne. E-mail : elena.wyser@vd.ch

**Résumé :** Certains niveaux du Néolithique moyen de Concise présentent une céramique très particulière. On y rencontre en effet une coexistence de deux styles habituellement géographiquement séparés : le Néolithique moyen bourguignon (NMB) et le Cortaillod. Le NMB est en principe présent au nord du Jura, en Bourgogne et en Franche-Comté, dans une région à substrat calcaire : les dégraissants céramiques sont de composition calcaire. La céramique Cortaillod se rencontre sur le Plateau suisse, au substrat également calcaire, mais dans la zone d'expansion du glacier du Rhône : les dégraissants céramiques sont cristallins. A Concise, le binôme dégraissant/style est beaucoup plus complexe et permet d'inférer plusieurs propositions quant à la provenance des céramiques, à la relation entre producteur et consommateur, aux emprunts techniques et à l'identité des artisans.

**Mots-clés :** Céramique, Suisse, Néolithique moyen, Néolithique moyen bourguignon, Cortaillod, dégraissants, histoire des peuplements, emprunts techniques.

### Introduction

Le site palafittique de Concise (Vaud, Suisse) est situé sur la rive nord du lac de Neuchâtel. Il est connu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque la construction d'un remblais destiné à la mise en place d'une voie CFF dans la baie de Concise avait entraîné la destruction d'une partie des couches archéologiques. A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, c'est à nouveau le chemin de fer, avec le projet Rail 2000, qui occasionne une fouille de sauvetage de grande envergure, patronnée par l'archéologie cantonale vaudoise. Ces fouilles concernent une surface de 4700 m<sup>2</sup> fouillée en trois étapes. Elles ont permis la mise au jour de plus de vingt villages lacustres, comportant 7949 pilotis, datés entre 4300 et 1570 av. J.-C. (Winiger, 2008). La séquence qui nous intéresse particulièrement ici est celle du Néolithique moyen. Elle comporte une dizaine de villages qui correspondent à 6 ensembles stratigraphiquement différenciés. La stratigraphie est très développée, avec une sédimentation extrêmement rapide qui a scellé les niveaux avec leur matériel en place. Comme dans la plupart des sites lacustres, ce dernier est abondant et le plus souvent très bien conservé. Hormis l'ensemble E1 qui condense cinq villages, le matériel peut en général être attribué à un seul village occupé entre 10 et 53 ans. Ces occupations souvent très brèves, correspondant à une ou deux générations d'habitants, ne sont parfois séparées que par une dizaine d'années d'abandon du site.

Cette situation idéale permet d'envisager des analyses spatiales par village, ainsi que la dynamique de la culture matérielle au cours du temps, avec une presque contemporanéité du matériel, et une évolution que l'on peut suivre sur de courtes périodes, avec une sériation par générations d'habitants. Ces derniers peuvent d'ailleurs s'être rencontrés et avoir vécu dans plusieurs villages avec des occupations qui se succèdent aussi rapidement (Fig. 1) (Winiger, 2008).

En plus de cette situation sédimentaire idéale, plusieurs villages possèdent une céramique extrêmement particulière. Les séries présentent deux styles céramiques habituellement géographiquement séparés : le Néolithique moyen de Bourgogne et Franche-Comté (NMB) et le Cortaillod du Plateau suisse. De plus, les céramiques appartenant à ces deux styles ont été montées avec des dégraissants de compositions diverses, mais aisément observables, qui ne recoupent que partiellement les dégraissants habituellement utilisés dans les deux aires géographiques. Nous avons observé les styles des céramiques et leurs dégraissants ainsi que les répartitions spatiales de ces éléments dans les différents villages pour en inférer des indications sur le mode de production de la céramique et l'identité des potières. Nous laisserons ici de côté un autre volet qui consiste à tenter de reconstituer les plans des unités de consommation des différents villages (Burri, 2007).

| Ensemble | Datations<br>av. J.-C. | Nombre de<br>céramiques | % NMB | Calcite | Calcaire | Calcaire<br>coquillier | Cristallin<br>coquillier | Cristallin |
|----------|------------------------|-------------------------|-------|---------|----------|------------------------|--------------------------|------------|
| E6       | 3533-3516              | 88                      |       |         |          |                        | 4 %                      | 96 %       |
| E5       | 3570-3516              | 57                      | 51 %  | 2 %     |          | 5 %                    | 16 %                     | 77 %       |
| E4A      | 3645-3635              | 252                     | 53 %  | 4 %     | 1 %      | 4 %                    | 19 %                     | 73 %       |
| E3B      | 3666-3655              | 206                     | 9 %   | 1 %     | 6 %      | 2 %                    | 59 %                     | 32 %       |
| E2       | 3713-3675              | 362                     | 44 %  | 6 %     | 4 %      | 4 %                    | 33 %                     | 54 %       |
| E1       | 3868-3793              | 85                      |       |         | 2 %      | 1 %                    | 41 %                     | 55 %       |

Fig. 1 : Les établissements du Néolithique moyen de Concise. Leurs datations dendrochronologiques fournies par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie, le nombre absolu de récipients, les fréquences relatives des styles NMB par rapport au Cortaillod et des types de dégraissants de l'ensemble de la céramique.

## Les styles céramiques

Il existe à Concise, dans plusieurs villages, deux styles céramiques habituellement géographiquement séparés : le NMB et le Cortaillod. Outre la répartition géographique, leurs céramiques se différencient essentiellement par la morphologie des formes hautes, ainsi que par la composition majoritaire des dégraissants. Le NMB ne se rencontre normalement que très marginalement dans les sites du Néolithique moyen du Plateau suisse (Pétrequin, 1984; Burri, 2007) (Fig. 2). Il est caractérisé par des formes segmentées, à épaulement souligné de moyens de préhension souvent groupés par paires, et à fond aplati. Le Cortaillod du Plateau suisse est caractérisé par des jarres à profil en S plus ou moins marqué et à mamelons situés au niveau du bord, il n'en existe que quelques rares exemples dans la Combe d'Ain (Pétrequin & Pétrequin, 2005a, b; Templer, 2006; Jammet-Reynal, 2006). Dans les deux traditions, les panses sont soigneusement lissées et il existe quantité de formes basses, segmentées uniquement au début de la séquence. La chronotypologie du Cortaillod est très bien connue et est fondée sur de nombreuses séquences lacustres datées précisément par dendrochronologie (Stöckli, 1981a, b; Schifferdecker, 1982; Hafner & Suter, 2000). Par contre, la chronotypologie du NMB est beaucoup plus lacunaire et les sites en cours de fouille et d'élaboration de Clairvaux VII et XIV (Pétrequin & Pétrequin, 2005a, b) permettront sans doute de préciser l'évolution des formes et de vérifier si la séquence chronotypologique proposée sur la base des séries de Concise est valide (Burri, 2007). Malgré ces lacunes, les deux styles peuvent être facilement différenciés, en tout cas pour les formes hautes.

De plus, ces styles se distinguent nettement géographiquement, au niveau de la barrière que constitue la chaîne du Jura (Fig. 2). La situation de Concise apparaît donc comme exceptionnelle, avec la présence conjointe de ces deux styles dans plusieurs villages, comme le montrent les fréquences relatives des styles NMB et Cortaillod

dans les différents ensembles (Fig. 1). Nous observons immédiatement que les ensembles E2, E4A et E5, des Cortaillod moyen et tardif, se démarquent nettement par la forte composante NMB qu'ils présentent. L'ensemble E3B qui n'est séparé des ensembles E2 et E4A que par une dizaine d'années à chaque fois ne possède que très peu de formes NMB. L'ensemble E1 est normalement Cortaillod, comme le village E6, du Cortaillod tardif, qui a la particularité d'être partiellement contemporain du village E5. On voit immédiatement qu'il y a matière à s'interroger sur ces particularités culturelles dans des ensembles si bien stratifiés, d'occupations de courte durée et séparés par des phases d'abandon parfois très courtes.

## Les dégraissants

Une autre particularité de ces séries céramiques de Concise, qui nous a très vite interloqués, est la nature très disparate des dégraissants utilisés. En effet, si les séries de la région des Trois-Lacs (Stöckli, 1981a, b; Schifferdecker, 1982), comme de la Combe d'Ain (Pétrequin & Pétrequin, 2005 a, b), la plupart des dégraissants sont de composition similaire, il n'en est pas de même à Concise. Par chance, ces compositions sont aisément distinguables de manière macroscopique et en examinant de façon sommaire la dureté des grains. Nous avons donc déterminé la totalité de la composition des dégraissants des céramiques du Néolithique moyen de Concise. La première distinction est celle du calibre des dégraissants en examinant la taille des grains les plus gros. Nous avons ainsi distingué quatre catégories de fin à grossier. En ce qui concerne la composition, nous pouvons de prime abord noter l'absence ou la présence de coquilles, parfois de grande taille. Cette observation se fait à l'œil nu et la distinction entre coquillier ou non ne tient donc pas compte d'éventuelles très petites particules de coquilles. Le troisième critère, le plus important au niveau culturel, est la composition des éléments minéraux.

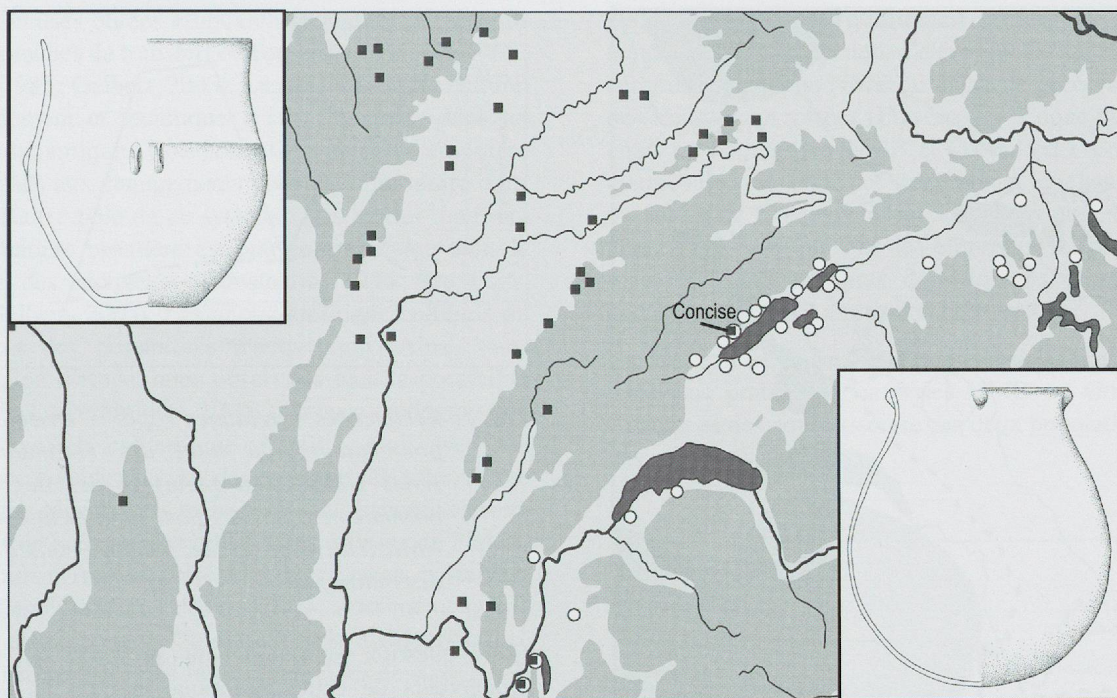


Fig. 2 : Les sites régionaux selon le type de céramique présent. Carrés noirs : NMB, cercles blancs : Cortailod. Exemples de jarres typiques de l'une et l'autre culture.

Il peut s'agir d'éléments cristallins, qui rayent l'acier, relativement mal calibrés et aux angles arrondis. Ils sont sans doute ramassés sur les plages, puisqu'ils composent la majorité des sables lacustres du lac de Neuchâtel et que leurs angles arrondis indiquent une érosion importante. D'autres céramiques ont des dégraissants carbonatés uniquement constitués de calcaire ou de calcite, deux éléments qui ne rayent pas l'acier, qui sont en général bien calibrés et anguleux, provenant du concassage de blocs de calcaire ou de calcite. Ces deux éléments se distinguent également par le fait qu'ils supportent mal la cuisson à température élevée et que la surface interne des céramiques, moins soigneusement lissée, présente de nombreuses cupules dues à la disparition des particules de calcaire ou de calcite. La calcite se différencie du calcaire par son côté très anguleux, extrêmement bien calibré, par sa légère translucidité et par son utilisation en proportion beaucoup plus importante par rapport au reste de la pâte. Les dégraissants cristallins, comme les carbonatés, peuvent être mêlés ou non à des coquilles. La détermination est simple et se fait à l'œil nu, avec l'utilisation d'une lame de couteau pour vérifier le caractère cristallin. De plus, elle est relativement rapide, ce qui nous a permis non seulement de déterminer la composition de l'intégralité des dégraissants de Concise, mais également d'autres sites de la Région des Trois-Lacs, A.-M. et P. Pétrequin ayant effectué le même travail sur les sites de Franche-Comté (Pétrequin & Pétrequin, 2005a, b; Burri, 2007). Il en ressort une partition nette de part et d'autre du Jura avec des dégraissants

carbonatés, coquilliers ou non, en Franche-Comté, dans les séries NMB, et des dégraissants presque uniquement cristallins, coquilliers seulement sur les rives des lacs de Neuchâtel et de Bièvre (Montilier situé sur le lac de Morat ne connaissant que des dégraissants cristallins non coquilliers).

Cette situation est seulement en partie due aux possibilités d'approvisionnement (Fig. 3). En effet, dans la région des Trois-Lacs, il existe des sables lacustres cristallins, issus de la dégradation des galets de la moraine rhodanienne, comme des éléments calcaires provenant de la chaîne du Jura et des coquilles fossiles ou de mollusques lacustres, la calcite étant disponible dans les cavités du Jura. L'utilisation presque exclusive de dégraissant cristallin correspond donc à un choix des potiers. De l'autre côté du Jura, l'approvisionnement est plus restreint, puisque à part le massif de la Serre, il n'existe pas de gisement cristallin, le glacier du Rhône n'ayant pas traversé la chaîne. En principe, seuls le calcaire et la calcite sont donc disponibles. Là aussi, nous pouvons mettre en évidence un choix, les sites voisins du massif de la Serre ne présentant que minoritairement des dégraissants cristallins.

A Concise, la situation est là aussi particulière. En effet, la variété des dégraissants y est bien plus importante que dans les autres sites de comparaison. De plus, il existe de nettes variations au cours du temps (Fig. 1). Celles-ci se comportent en partie seulement comme celles des fréquences des styles céramiques. Les deux courbes

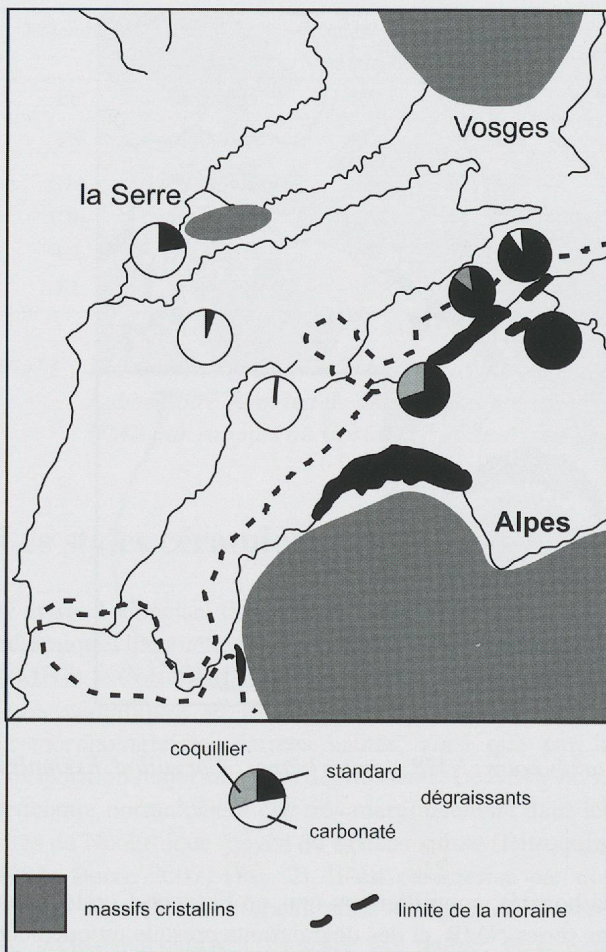


Fig. 3: Les dégraissants des sites régionaux, sans Concise. Les différents dégraissants sont représentés en fréquence relative. Les dégraissants calcaires comprennent le calcaire coquillier ou non et la calcite, le dégraissant standard correspond au cristallin non coquillier, le coquillier au cristallin coquillier. Les massifs cristallins, ainsi que la limite de la moraine rhodanienne sont également figurés.

montrent des parallélismes certains (Fig. 4). Néanmoins, en fréquence, on remarque que les seuls dégraissants disponibles en Franche-Comté, calcite et calcaires, sont beaucoup moins fréquents que les styles issus de cette même région. Force est donc de constater qu'une grande majorité des céramiques de style NMB de Concise a été montée localement, puisque le dégraissant ne peut provenir de Franche-Comté. Le seul gisement cristallin, celui du massif de la Serre, est en effet trop éloigné de Concise pour qu'on puisse imaginer des importations. De plus, nous observons l'étrange comportement de l'ensemble E3B qui contient une faible proportion de formes NMB, mais des dégraissants aussi souvent calcaires que dans l'ensemble E4A.

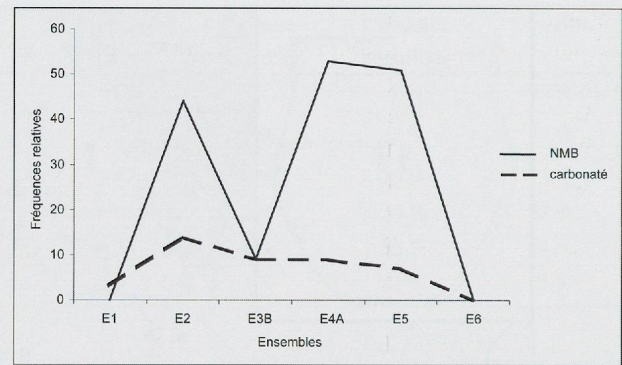


Fig. 4: Fréquences relatives par ensemble en pourcentages du total des céramiques des styles NMB (trait plein) et des dégraissants normalement utilisés pour monter la céramique NMB (calcaire, calcite, calcaire coquillier, trait discontinu).

Notre question est maintenant de savoir qui sont les producteurs de cette céramique et d'où ils viennent, sachant que la grande majorité des pièces a été produite à Concise où dans les environs immédiats. Pour résoudre la question, nous nous sommes interrogées sur les possibilités d'emprunt des composantes de la céramique, pour tenter de préciser quelle est la relation entre style et identité des artisans. Ensuite, nous avons observé la répartition spatiale des céramiques pour aborder la question de la relation entre producteurs et consommateurs.

## Les modalités d'emprunt et l'identité des artisans

Le fait que les styles céramiques et la composition des dégraissants se différencient de part et d'autre du Jura montre que nous avons deux populations distinctes de potiers, surtout que cette même frontière se marque pour d'autres éléments de la culture matérielle (Burri, 2007). En effet, dans les sociétés d'autosubsistance, les sphères territoriales de production correspondent aux sphères de consommation (Gallay, 2005). De plus, lors de l'apprentissage d'un savoir-faire dans ces sociétés, les sphères d'apprentissage correspondent aux sphères de production (Gelbert, 2003; de Ceuninck, 1996) et donc aux sphères d'endogamie puisque apprentis et enseignants se trouvent physiquement au même endroit. Dans le cas où les manifestations de la culture matérielle, ici les styles de céramique, sont géographiquement séparées, les sphères d'endogamie des artisans et par conséquent les populations sont distinctes. A Concise, où il y a un mélange de styles, la situation est plus complexe, et il peut y avoir emprunt d'un style par une partie de la population.

De nombreuses études ethnoarchéologiques portent sur les phénomènes de transfert et d'emprunt (Matson, 1965 ; Arnold, 1985 ; Gelbert, 2003). Les relations entre culture, environnement et technique y sont intégrées dans un système dynamique à trois pôles. Ceci permet d'envisager les réponses aux changements pouvant se produire dans l'un ou l'autre pôle de ce système. Les études montrent que la matière première est peu contraignante dans le montage des récipients (Constantin, 1994 ; De Crits, 1994 ; Gelbert, 2003). Les choix sont donc culturels ou dépendent des possibilités d'acquisition. Ainsi, dans notre région d'étude, nous observons bien la possibilité de monter les céramiques NMB tant avec du dégraissant calcaire ou à la calcite, que cristallin, mais avec une préférence notable pour les dégraissants calcaires, même lorsque les dégraissants cristallins sont disponibles, vers le massif de la Serre. Par ailleurs, les artisans du Plateau ont toujours nettement préféré les dégraissants cristallins, éventuellement mêlés à des coquilles, alors même que le calcaire est disponible. Ce dernier n'est d'ailleurs utilisé que pour monter les très rares céramiques de style NMB présentes dans la région des Trois-Lacs (Burri, 2007 ; Maggetti & Nungässer, 1981).

De même, au niveau du montage, les études de V. Roux (Roux & Corbetta, 1990) ont prouvé que le montage au colombin, cas des céramiques du Néolithique moyen, ne demandait pas d'apprentissage long et que les techniques pouvaient être transmises et imitées relativement aisément. Ainsi, A. Gelbert (2003) a montré que les techniques de montage pouvaient être reproduites très rapidement par des potières à qui elle proposait de changer de style. De plus, elle a découvert des cas où l'imitation d'un style dans toutes ses composantes pouvait avoir lieu en quelques générations, lorsque les conditions étaient favorables.

Les contraintes environnementales ou techniques sont donc faibles. Les changements peuvent intervenir de manière rapide avec des emprunts à toutes les étapes de la chaîne opératoire, en présence ou non des potières de la tradition imitée, mais avec au moins un contact avec les céramiques à imiter et surtout avec la population dont elles sont issues. Les motivations au changement sont multiples : facilité d'acquisition de la matière première, rapidité ou facilité du façonnage, robustesse du produit, préférence des consommateurs. A Concise, le fait qu'une grande proportion de céramiques de style NMB possède des dégraissants cristallins parle en faveur d'une imitation de la technique locale. En effet, le dégraissant cristallin, composé de sables lacustres, est d'accès beaucoup plus aisé que le calcaire qui demande à être concassé. On peut donc affirmer qu'il y a contacts entre des potiers pratiquant de la céramique NMB et la population locale « Cortaillod ». De même, certaines pièces présentent des signes d'acculturation ou d'imitation, avec des styles hybrides montrant des mélanges de composantes NMB et Cortaillod, voire des montages mal maîtrisés (Burri,

2007). Ces indices d'imitation varient au cours du temps, avec des emprunts d'éléments Cortaillod sur des céramiques de type NMB au début de la séquence, puis des imitations croisées (Fig. 5). Il y a donc eu contacts entre les populations NMB et Cortaillod à Concise, les courbes de fréquence des emprunts et leur sens plaident en faveur de l'intensification de la présence NMB dans l'ensemble E4A, puisque les emprunts se font alors de manière plus importante dans le sens d'imitation de composantes NMB sur un fond Cortaillod.

En tout état de cause, nous pouvons assurer la présence d'artisans pratiquant les styles NMB ou Cortaillod à Concise et des contacts entre ces deux populations au vu des emprunts reconnus.

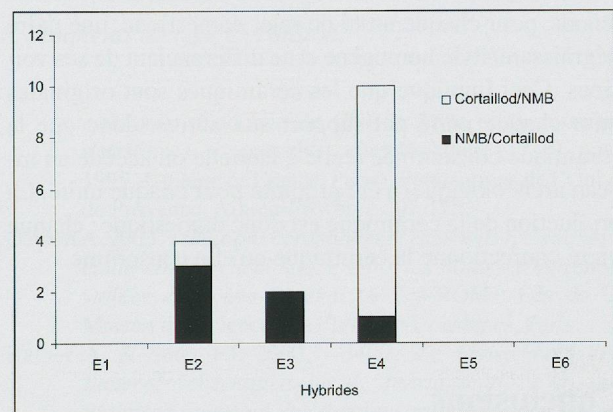


Fig. 5 : *Eléments hybrides par ensemble. Noir : récipients NMB avec imitation d'éléments de style Cortaillod, blanc : récipients Cortaillod avec influences NMB.*

## Analyse spatiale

Restait encore à préciser la relation entre les producteurs, les artisans, et le reste de la population, à savoir les consommateurs. En effet, dans le cadre d'un habitat comme Concise, nous n'appréhendons que la céramique consommée et pour accéder à l'identité des consommateurs et des producteurs de cette céramique, il nous faut connaître le lien entre les deux. Pour ce faire, nous avons étudié la répartition spatiale des différents styles et dégraissants. Nous devons d'abord préciser que les plans architecturaux des plans des villages ne sont pas encore disponibles. En effet, le pieux datés par dendrochronologie ne sont pas en nombre suffisant pour permettre une lecture claire des structures (Winiger & Hurni, 2007). Nous avons tenté de restituer une approximation des unités domestiques en appliquant le modèle ethnoarchéologique de A.-M. & P. Pétrequin (1984). Les résultats per-

mettent de restituer les dépotoirs et leurs contenus, ainsi que la position et le contenu des unités de consommation (Burri, 2007). Pour notre propos, nous allons nous contenter d'examiner la répartition des styles et des dégraissants des céramiques reconstituées dans les villages, sans faire intervenir le plan des maisons. Ceci suffit à notre démonstration et supprime une étape interprétative. Nous ne présentons ici que les plans de l'ensemble E2, mais la même démonstration peut être faite pour les autres villages (Burri, 2007). Comme nous le voyons, les dégraissants sont répartis par concentrations importantes qui forment des quartiers d'approvisionnement (Fig. 6). Par contre, les styles montrent une alternance de petites concentrations relativement homogènes, correspondant aux dépotoirs des unités domestiques, entre Cortaillod et NMB (Fig. 7). En cumulant les deux éléments, nous obtenons, pour chaque unité de rejet domestique, une paire dégraissant/style homogène et se différenciant de ses voisines. Ceci implique que les céramiques sont originales pour chaque unité par rapport aux autres, donc que la céramique consommée (celle à laquelle on accède au niveau archéologique) a été produite pour chaque unité. La production de la céramique est donc domestique : chaque unité confectionne la céramique qu'elle consomme.

## Conclusions

Les études ethnoarchéologiques portant sur la céramique montée au colombin dans des sociétés d'autosubsistance montrent que dans le cas de production domestique, ce sont des femmes qui pratiquent la céramique (Arnold, 1985; Testart, 1986; Knopf, 2002). En examinant les céramiques NMB et Cortaillod, ainsi que les emprunts

de composantes stylistiques et de dégraissants, nous pouvons restituer l'histoire des potières de Concise. Ceci nous amène à proposer au moins trois migrations de femmes venues depuis la Franche-Comté jusqu'au bord du lac de Neuchâtel et s'intégrant à une population au moins en partie Cortaillod à laquelle elles empruntent une partie des techniques céramiques. Ces migrations interviennent dans les ensembles E2, E4A et E5, soit vers 3700, vers 3640 et vers 3550 av. J.-C. Dans l'ensemble E4A, les emprunts réciproques montrent une plus grande composante NMB de la population que dans les villages précédents. Ceci est accompagné de changements dans d'autres composantes de la culture matérielle, comme la faune (Chiquet, 2007). Par contre, à la fin de la séquence, le village E6 est complètement dénué de composante NMB et les potières n'ont en rien imité le style des potières NMB du village E5 qui est partiellement contemporain : il s'agit d'une nouvelle population qui vient s'installer dans la baie depuis le Plateau suisse. Ceci annonce les déplacements du Port-Conty, avec une migration depuis le Plateau suisse jusqu'en Franche-Comté vers 3400 av. J.-C.

On voit donc que les conditions de gisement exceptionnelles de Concise, ainsi que le mélange unique de styles, permettent des interprétations quant à l'histoire des peuplements. Elles sont basées, en plus de modèles ethnoarchéologiques et d'une typochronologie bien établie, sur la détermination exhaustive des dégraissants, à partir d'observations macroscopiques. Nous espérons avoir montré le potentiel extraordinaire des déterminations exhaustives des dégraissants couplées aux analyses archéologiques, notamment au niveau spatial, et typologiques. Dans ce cadre précis, l'étude des techniques de montage pourrait également être d'un apport considérable pour préciser les modalités d'emprunt entre les deux populations de potières.

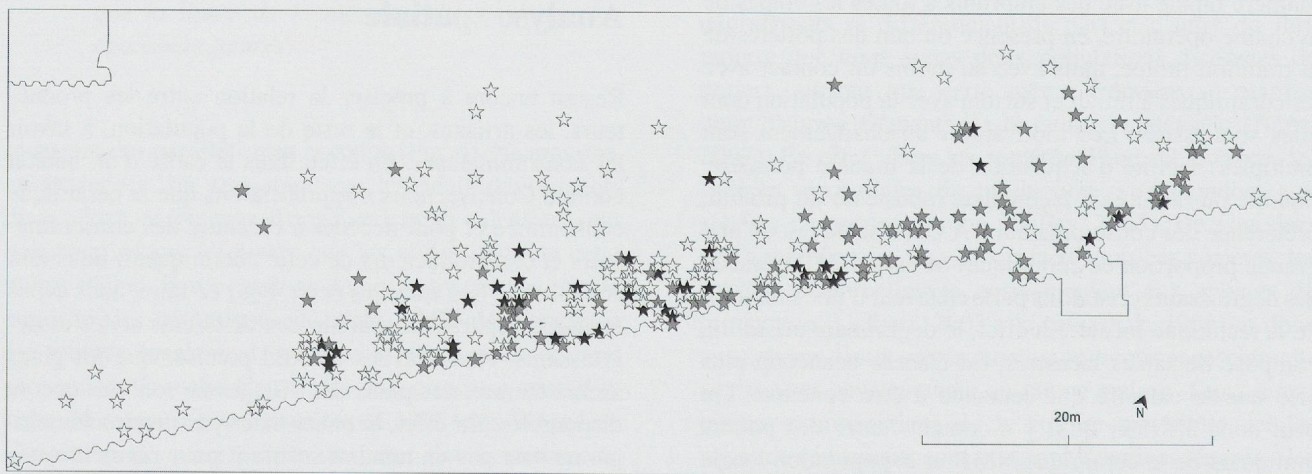


Fig. 6 : Répartition des dégraissants dans l'ensemble E2.  
Blanc : cristallin, gris : coquillier, noir : calcaire ou à la calcite.

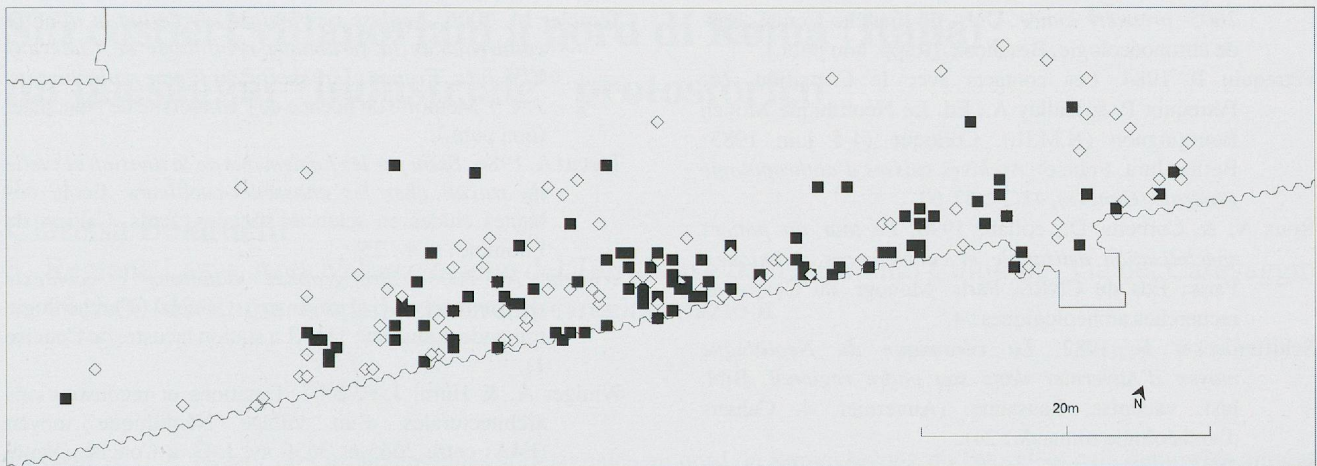


Fig. 7: Répartition des styles céramiques dans l'ensemble E2.

Carrés noirs : récipients de style NMB, losanges blancs : récipients de type Cortaillod.

## Bibliographie

- Arnold D.E. 1985. *Ceramic theory and cultural process*. New studies in archaeol., Cambridge Univ. Press, Cambridge.
- Burri E. 2007. *La céramique du Néolithique moyen : analyse spatiale et histoire des peuplements*. Cahiers d'archéologie romande, Lausanne, La station lacustre de Concise, 2: 109).
- Burri E., Bullinger J., Chiquet P & Affolter J. coll. à paraître. Concise (VD, CH) au Néolithique moyen : village frontière, lieu de rencontres, cul-de-sac? In: Actes des 8<sup>e</sup> rencontres méridionales de Préhistoire récente. Colloque «Marges, frontières et transgressions» Marseille, Alcazar, 7 et 8 novembre 2008.
- Ceuninck G. de. 1996. De la production à la consommation de céramique. In: Gallay A., Huysecom E., Mayor A. & Ceuninck G. de. *Hier et aujourd'hui, des potières et des femmes : céramiques traditionnelles du Mali*. Catalogue d'exposition (juin-oct. 1996; Genève, Mus. d'hist. nat.). *Documents du département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève*, 22: 60-67.
- Chiquet P. 2007. *Concise-sous-Colachoz (VD, Suisse) : ensemble 3, Cortaillod moyen : étude archéozoologique*. Muséum d'histoire naturelle, Genève (Rapp. non publ.).
- Constantin C. 1994. Structures des productions céramiques et chaînes opératoires. In: *Terre cuite et société : la céramique, document technique, économique, culturel*. Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire (14, CNRS-CRA-ERA 36; 21-23 oct. 1993; Antibes). Juan les-Pins : Eds APDCA: 243-253.
- De Crits E. 1994. Style et technique : comparaison interethnique de la poterie subsaharienne. In: *Terre cuite et société : la céramique, document technique, économique, culturel*. Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire (14, CNRS-CRA-ERA 36; 21-23 oct. 1993; Antibes). Juan les-Pins : Eds APDCA: 343-350.
- Gallay A. 2005. Céramiques, styles, ethnies : les traditions céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali) entre ethnologie et archéologie. In: Martinelli B., ed. *L'interrogation du style : anthropologie, technique et esthétique*. Colloque du CNRS : Style et expressions stylistiques - approches ethnologiques (17-19 nov. 1999; Collège de France, Paris). Publications de l'Univ. de Provence, Aix-en-Provence : 97-115.
- Gelbert A. 2003. *Traditions céramiques et emprunts techniques : étude ethnoarchéologique dans les haute et moyenne vallées du fleuve Sénégal (+ CD-ROM)*. Eds de la Maison des sciences de l'homme-Epistèmes, Paris.
- Hafner A. & Suter P.J. 2000. - 3400 : die Entwicklung der Bauerngesellschaften im 4. Jahrtausend v.Chr. am Bielersee aufgrund der Rettungsgrabungen von Nidau und Sutz-Lattrigen. Berner Lehrmittel- und Medienverl. (Ufersiedlungen am Bielersee; 6, Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern).
- Jammet-Reynal L. 2006. *La céramique de Clairvaux VII (Jura, France) : typologie, étude quantitative et sériation*. Travail de diplôme du département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève.
- Knopf Th. 2002. *Kontinuität und Diskontinuität in der Archäologie : Quellenkritisch-vergleichende Studien*. Munster, New-York, München, Berlin: Waxmann. *Tübinger zur Ur- und Frühgeschichtlichen Archäologie*: 6.
- Maggetti M. & Nungässer W. 1981. Zur Herkunft der Fossilien in den Fundschichten und den keramischen Scherben der Cortaillod-Kultur von Twann. In: Stöckli W.E. *Die Cortaillod-Keramik der Abschnitt 6 und 7*. Staatlicher Lehrmittelverlag, Bern. Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann 10: 42-43.
- Matson F.R., ed. 1965. *Ceramics and man*. New York : Wenner-Gren Foundation for Anthrop. Research, Chicago: Aldine. Viking Fund publs in anthrop.: 51.
- Pétrequin A.-M. & Pétrequin P. 1984. *Habitat lacustre du Bénin : une approche ethnoarchéologique*. Ed. Recherches sur les civilisations, Paris, mém.: 39.
- Pétrequin P. & Pétrequin A.-M. 2005a. *Clairvaux-les-Lacs (Jura) : site néolithique de CL XIV : fouille programmée 2003-2004 : rapport de synthèse*. Univ. de Franche-Comté, Lab. de chronoécologie, Besançon. (Rapp. non publ.).
- Pétrequin P. & Pétrequin A.-M. 2005b. *Clairvaux-les-Lacs (Jura) : site néolithique de CL VII : fouille programmée*



- 2005- première année. Univ. de Franche-Comté, Lab. de chronoécologie, Besançon. (Rapp. non publ.).
- Pétrequin P. 1984. Les contacts avec le Cortaillod. In: Pétrequin P. & Gallay A., Ed. Le Néolithique Moyen Bourguignon (N.M.B.). Colloque (4-5 juin 1983; Beffia, Jura, France). *Archives suisses d'anthropologie générale (Genève)*, 48(2): 57-60.
- Roux V. & Corbetta D., collab. 1990. *Le tour du potier: spécialisation artisanale et compétences techniques*. Paris: Eds du CNRS, Paris. Monogr. du Centre de recherches archéologiques: 4.
- Schiffedercker F. 1982. *La céramique du Néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional*. Bibl. hist. vaudoise, Lausanne. (Auvergnier, 4, Cahiers d'archéologie romande: 24).
- Stöckli W.E. 1981a. *Die Cortaillod-Keramik der Abschnitte 6 und 7*. Staatlicher Lehrmittelverlag, Bern. Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann: 10.
- Stöckli W.E. 1981b. *Die Keramik der Cortaillod Schichten*. Staatlicher Lehrmittelverlag, Bern. Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann: 20.
- Templer M. 2006. *Analyse typologique, évolution et affinités culturelles de la céramique néolithique de Clairvaux XIV, Jura, France (1ère moitié du IVème millénaire av. J.-C.)*. Mémoire de licence de l'Université de Neuchâtel (non publ.).
- Testart A. 1986. *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*. Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris. Cahiers de l'homme: n. s.: 25.
- Winiger A. 2008. *Stratigraphie, datations et contexte environnemental*. Lausanne: Cahiers d'archéologie romande, Lausanne: 111. (La station lacustre de Concise 1).
- Winiger A. & Hurni J.-P. 2007. Datations et reconstitutions architecturales d'un village Néolithique moyen (E4A) entre 3645 et 3636 av. J.-C. à Concise (Vaud, Suisse). In: Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques. Des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*. Actes du 27<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel, 1-2 octobre 2005. *Cahiers d'archéologie romande*, Lausanne, 108: 143-151.